Un nouvel Acrodictys du Gabon : Acrodictys elaeidis (nov. sp.)

par **Jo-Min YEN** et **Ph. SULMONT**

■

Description du champignon

Colonies diffuses, noir brunâtre ou noires.

Mycélium montrant une partie superficielle et l'autre enfoncée dans le substrat, l'ensemble étant organisé en un réseau par suite d'anastomoses fréquentes entre les hyphes, cloisonnées et ramifiées, brunes ou brun sombre, à membrane lisse et mesurant 4-10 (-13) μ de diamètre (fig. 1).

Conidiophores émis latéralement par les hyphes externes, dressés, droits, bruns ou brun sombre, à membrane lisse, avec 0-5 cloisons transversales et 1-5 proliférations terminales successives, à apex tronqué et large de 6-7 μ ; ils mesurent 9 -50 x 6-7 μ (fig. 2-6 et 8-11).

Conidies acrogènes, solitaires ; après la chute de la première conidie, les suivantes se forment ensuite successivement par proliférations au sommet du conidiophore, chacune d'elles ne se formant qu'après la chute de celle qui l'a précédée ; elles sont elliptiques, brunes ou brun-noir, à membrane lisse, régulièrement divisées par sept cloisons transversales ; les jeunes spores sont ainsi toujours constituées de huit loges (fig. 8 et 9) ; en vieillissant, elles édifient une seule cloison longitudinale, et montrent des constrictions au niveau des cloisons transversales (fig. 7, 12 et 13) ; elles mesurent 32-50 x 15-20 μ ; à chaque extrémité, la spore possède une cellule terminale hémisphérique, de 3-4 μ de haut sur 6-8 μ de large et de teinte brun pâle ; les autres cellules de la spore sont brun-noir ou noires, avec une (parfois deux) protubérance mamellonée qui entraîne souvent une déformation des conidies (fig. 7, 8, 9, 12 et 13).

Hab. : Sur les rachis d'*Elaeis guineesis*, au Gabon (Forêt de la Mondah), 21 avril 1968, leg. G. Gilles.

Caractères taxinomiques

D'après la morphologie du mycélium et le mode de formation des conidies, notre champignon appartient vraisemblablement au genre *Acrodictys* M.B. Ellis (Mycol. Papers N° 79, 1961). Il se développe sur la même plante-hôte que l'*Acrodictys elaeidicola* M.B. Ellis. Par contre, il diffère nettement de ce dernier par la forme et la dimension des conidies et des conidiophores. En conséquence, nous le considérons comme une espèce nouvelle, en accord avec le Dr M.-B. Ellis (correspondance personnelle). Nous proposons provisoirement pour ce champignon la dénomination d'*Acrodictys elaeidis*.

Source MNHN, Paris

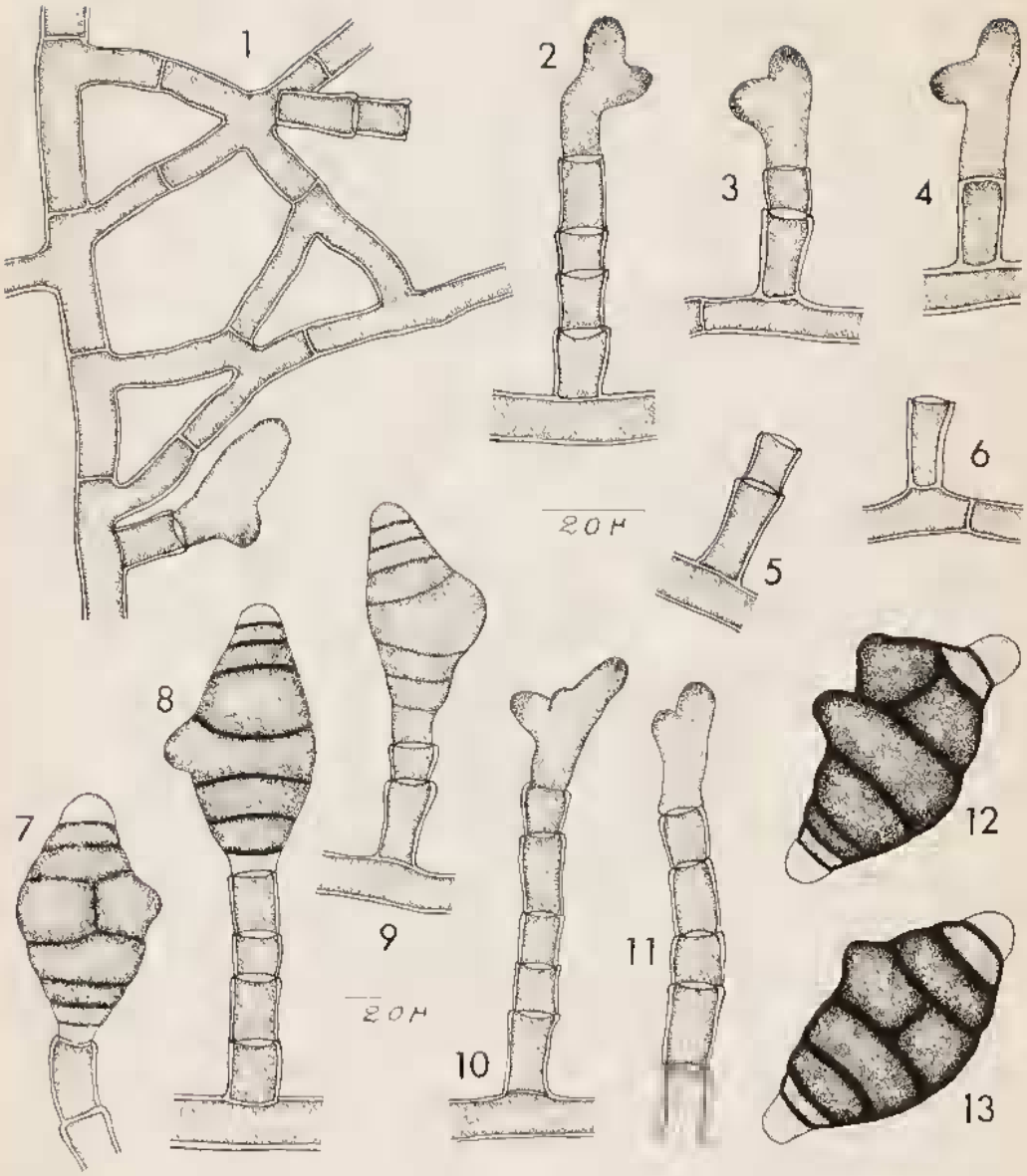

Fig. 1-13 — *Arrodictys claridis* Yen et Sulmont (nov. sp.). 1. Mycelium, 2-6, 10 et 11. Conidiophores et naissance des conidies, 7, 8 et 9. Conidies jeunes ; 12 et 13. Conidies evoluées.

Source MNHN, Paris

Diagnose latine

Acrodictys elaeidis Yen et Sulmont (nov. sp.).

Coloniæ effusæ, atro-brunneæ vel atræ, velutinæ.

Mycelium partim superficiale et partim immersum, ex hyphis ramosis, septatis, pallide brunneis vel brunneis, levibus, 4-10 (-13) μ crassis, reticulatis constans.

Conidiophora singula, ex lateribus hypharum oriunda, erecta, recta vel flexuosa, brunnea vel atro-brunnea, levia, sursum pallidiora, 0-5 septa, 9-50 μ longa, 6-7 μ crassa, cylindracea, apicem versus ad 6-7 μ, usque ad 5 proliferationes continuas porrectas.

Conidia singula, primo ex apice conidiophori et dein proliferationis cujusque oriunda, elliptica, brunnea vel atro-brunea, 7 septis transversalibus et 1 longitudinalibus prædita, ad septa sæpe constricta, 32-50 μ longa, 15-20 μ crassa ; cellula apicali et basilari hemi-globosa (basi raro truncata) pallide brunnea, 3-4 μ longa, 6-8 μ lata ; cellis lateribus interdum corniformibus protrudentibus, atro-brunneis.

Habitat in rachidibus emortuis Elæidis guineensis, in Gabon, 21 Apr. 1968, ad G. Gilles.

(*Laboratoire de Cryptogamie*
du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris).

Source MNHN, Paris